

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **22 (1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXII^e ANNÉE

PARAIT UNE FOIS PAR MOIS

N^o 10. OCT. 1951

SOMMAIRE:

Nos communes sur la route de l'avenir

Nos communes sur la route de l'avenir

A la lumière du rapport de la Direction cantonale des finances concernant
la compensation financière entre les communes bernoises

L'exode des forces vives

Un problème d'importance vitale se pose à nos gouvernants, celui de l'existence des communes suisses. L'exode vers les centres urbains, vers les grandes agglomérations se poursuit et va de pair avec la prospérité. L'individu est sans cesse à la recherche d'un milieu plus facile, plus confortable, mieux adapté au rythme étourdissant de notre civilisation. La ville le lui offre avec le sourire car c'est pour elle acquisition positive. L'homme qui lui arrive est dans la force de l'âge, capable de produire et de gagner. Il sera un élément actif de la cité. Il participera à son développement, à son enrichissement, à sa grandeur. La ville elle-même le lui rendra en lui garantissant une occupation presque constante, en lui assurant des moyens de communications rapides, des écoles renommées, des services sociaux et d'hygiène modernes, des loisirs variés. Il en profitera lui et sa famille et à l'âge de la retraite se souviendra-t-il peut-être du petit coin, perdu là-bas dans le hameau où l'on vit si simplement, si bonnement. Il y retournera et paisiblement y achèvera ses jours.

Tout le problème est là. Nos autorités le connaissent. Nos villages se dépeuplent de forces vives accaparées par les villes et que de villages, malgré toute leur persévérance, leur volonté, affaiblis par ce mouvement de la population vers les régions urbaines, vivent, végètent, se meurent...

Ce drame que nous connaissons

C'est le drame du village, c'est le drame que vit chaque autorité de village, qu'il soit petit ou grand, à proximité ou non de voies de communication. Ce drame est vrai, plus accentué dans la campagne bernoise qui n'a pas le privilège de connaître les revenus d'une industrie horlogère. Mais ce drame nous l'avons vécu dans le Jura. Nous nous souvenons encore de l'affreuse crise des années de chômage, de disette, des années d'endettement où malgré les hausses continues du taux de l'impôt, le caissier communal n'arrivait pas à boucler ses comptes. Nous l'avons vécu et il nous a marqué de cette crainte en l'avenir. Aujourd'hui, le travail est abondant. Mais demain ? et le souci du lendemain demeure toujours présent, comme un frein, à tous les projets qu'on voudrait tant réaliser.

Mais l'âme demeure

Tous les villageois ne partent pas pour la ville. Il y a les agriculteurs, attachés à leur terre, souvent ingrate, à leur ferme qui crie